

Une véritable histoire de moldus !

Une Murder Party dans le monde d'Harry Potter

Norman Pritchard

L'atmosphère est tendue au sein du **manoir Pritchard** en cette journée humide d'automne. Gainé dans votre robe de sorcier traditionnelle, vous observez le visage fermé d'un homme âgé. Son air digne vous pousse à vous tenir encore plus droit. Le sorcier cligne des paupières avant de détourner le regard vers un élément situé hors de votre perception. Le cadre doré qui entoure la photographie met l'homme en avant. Votre mère l'a bien choisi ; elle a beaucoup de goût, comme d'habitude.

Vous invoquez une couronne de fleurs de lys d'un coup de baguette et la déposez sur le cercueil en ébène. Vous espérez que votre père repose en paix, où qu'il soit. Une chose est sûre : vous ne laisserez pas son meurtre impuni.

Vous êtes Norman Pritchard, fils et héritier légitime de Lord Donovan Pritchard. Vos ancêtres, dont l'arrivée en Angleterre remonte à la Guerre des Deux-Roses, sont célébrés pour la pureté de leur sang. Depuis hier soir, vous êtes devenu le gardien des traditions de votre noble famille. **Le corps de votre père** a été retrouvé au pied du manoir ce matin ; il **a été défenestré la nuit dernière**.

Votre famille se prépare pour accueillir au manoir quelques grands sorciers de ce monde, venus rendre à Lord Pritchard un dernier hommage. Pourtant, vous êtes sûrement la seule personne de cette salle à apprécier votre père à sa juste valeur. Donovan Pritchard était en effet un homme exigeant, froid, distant. Mais il incarnait l'idéal du Serpentard rusé et brillant, fin connaisseur des branches les plus puissantes de la magie, les plus sombres y compris. Lui et vous vous ressemblez, en cela.

Vous regardez les domestiques, vos frères et sœurs, votre mère. **Tous avaient des griefs contre votre père** ; tous peuvent être coupables. Mais lequel d'entre eux a jeté le sort fatal ?

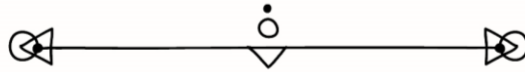


Le nom de Pritchard est très important pour vous. C'est une part conséquente de votre identité : celle de l'héritier d'une **famille de Sang-purs** de la haute aristocrate, d'un brillant Serpentard choyé par ses professeurs, d'une étoile montante du ministère de la Magie. Votre directeur de maison à Poudlard a tout de suite senti votre potentiel ; vous avez été invité aux soirées de **Horace Slughorn** dès votre seconde année. Le professeur n'aimait pas particulièrement entendre votre avis sur la décadence de la société sorcière, ni sur le laxisme de Dumbledore ; vous vous contentiez donc de banalités polies en sa présence. Il vous a cependant mis en relations avec des personnes haut placées qui partageaient vos opinions.

La vérité est la suivante : pendant une grande partie de votre scolarité, vous étiez **rongé par la colère et la honte**. Il est difficile de subir, en silence, l'outrage qu'il est fait aux *vrais* sorciers à Poudlard. Vous deviez supporter sans broncher l'extravagance du directeur, qui s'affublait de robes ridicules dignes d'un mauvais dessin de moldu. Il faisait honte à la grandeur de l'établissement scolaire à l'étranger ; pas étonnant que Dumstrang ait arrêté son semestre d'échange à l'international à la nomination de Dumbledore. Il vous fallait côtoyer lors de vos cours vos inférieurs, faire amis-amis avec eux : des Sangs-mêlés (*des métisses diluant vos traditions*), des Traîtres-à-leur-sang (*ceux qui vous ont renié pour pactiser avec les moldus*), des Sangs-de-bourbe (*des abominations*).

Quelle déchéance. Que penserait Salazar Serpentard de son école, à présent ?

L'un d'entre *eux* avait même été sorti à Serpentard lors de votre quatrième année ! Avery, Carrow et vous aviez pris l'affaire en main. Au bout de trois passages à l'infirmerie, le gamin n'était plus revenu. Il avait été transféré à Beauxbâtons. Une enquête avait été diligentée, mais vous n'aviez jamais été inquiété.



Votre relation avec votre père s'est construite très progressivement. Donovan Pritchard n'a jamais eu la fibre paternelle. Il a dédaigné **votre sœur ainée, Porpentina**, lorsque cette dernière a tardé à manifester ses pouvoirs magiques. Le fait qu'elle ait été répartie à Gryffondor n'a pas arrangé son cas. Vous vous amusiez à vous moquer de ses amis à table ; votre sœur ne vaut pas grand-chose et vous aimez le lui rappeler.

Votre **petit frère, Abel**, attisait la colère de votre père plus qu'il ne nourrissait son dégoût. Parfait exemple du jeune aristocrate volage et dépensier, il aimait faire des coups d'éclat et s'engageait souvent dans des affaires peu scrupuleuses. Leurs disputes faisaient trembler les murs du manoir et leurs baguettes ont été brandies plus d'une fois l'une contre l'autre.

Vous ne tenez ni votre frère, ni votre sœur en haute estime. Aucun d'eux, étant donné leurs convictions et leurs agissements, ne mérite de porter le nom de Pritchard. La personne envers qui vous ressentez l'affection la plus sincère est certainement **votre mère, Lady Edwina Pritchard**. Elle vous a chérie, avec la grâce et la retenue demandée à une femme de la haute aristocratie. Votre mère a toujours cherché à contrebalancer le manque d'intérêt de votre père par son amour. Elle vit elle-même dans une aile du manoir séparée de son mari depuis plusieurs années.

Donovan Pritchard réservait pour vous une indifférence totale. Il a fallu attendre vos premiers coups d'éclats à Poudlard pour que votre père pose les yeux sur vous. Et quand ce dernier a compris que vous **partagiez sa vision du monde...** Votre père a parlé avec vous de ses recherches et passions. Il vous a enseigné dans le sous-sol du manoir à **lancer un Feudeymon**, à faire danser les flammes de magie noire autour de vous et à vous immerger dans cet océan de pouvoir et de possibilités. Il vous a également introduit à ses amis : Lucius Malfoy et Rodolphus Lestrange.

Votre cœur s'est gonflé d'espoir lors de votre cinquième année, quand **le Seigneur des Ténèbres** s'est dévoilé publiquement. Son armée vengeresse a déferlé sur le Grande-Bretagne comme une vague inarrêtable. La guerre a débuté, les victoires se sont accumulées, et votre père **vous a introduit auprès des Mangemorts**. L'homme avait de nombreux secrets, apparemment... Le rythme de votre cœur s'accélère quand vous repensez à votre initiation.

C'était **l'été 1980** ; vous aviez 15 ans.

La soirée était légère, le ciel d'un gris perlé qui tentait de retenir les derniers rayons du soleil. Le sol irradiait, dégorgeant la chaleur torride de la journée. Le **village de Caddington**, situé à quelques dizaines de kilomètres de chez vous, était paisible. Paisibilité rompue par les visages masqués de crânes qui avaient fait irruption sur la place centrale. Les moldus courraient se réfugier dans les granges. Un merveilleux frisson de plaisir vous avait parcouru quand vous aviez invoqué le **Feudeymon**. Et ils avaient hurlé, oui, hurlé, quand le serpent de feu a dévoré la grange.

Le village a brûlé jusqu'au petit matin.

Aucun survivant n'a été retrouvé le lendemain.



Le monde vous a ouvert les bras à la sortie de l'école. Vous étiez hanté par une sorte d'amertume : vous aviez eu l'honneur d'assister à l'essor du **Seigneur des Ténèbres** mais également à sa **chute fracassante**. L'espoir que vous aviez mis dans cet homme, dans sa capacité à changer à société par la force, n'avait rien donné. Les amis

de votre père ont été arrêtés mais son implication est restée un secret bien gardé, tout comme la vôtre. Avec un casier judiciaire vierge, vous avez décidé de prendre votre avenir en main et vous êtes entrés au ministère de la Magie. Vous êtes considéré comme une **étoile montante du département des accidents et catastrophes magiques**.

Cette position de pouvoir vous a bien aidée pour **couvrir les derniers dérapages de votre frère**. Abel s'est retrouvé mêlé à une histoire de **trafic de bière-au-beurre de contrebande**, pour lequel il aurait bien pu plonger. Vous l'avez sortie d'affaire en arrangeant le bon déjeuner avec la procureuse Abbott ; le dossier a été classé sans suite. Vous vous fichez bien des choix de vie d'Abel ; mais vous lui avez fait là une fleur qu'il devra vous rendre. Il est **toujours bon d'avoir des gens qui vous soient redevable**.



Vous êtes brusquement sorti de vos pensées par le tintement d'un verre. Votre mère, élégante sous son voile noir, s'avance au centre de la pièce. L'éloge funèbre va bientôt débiter.

La salle est peuplée de visages familiers : ceux de vos frères et sœurs, des domestiques. **Kathy Papotte, la gouvernante du manoir**, s'affaire autour de la table. Sa simple vue vous fait grincer des dents ; vous ne comprenez pas pourquoi votre mère a embauché une Sang-de-bourbe à la maison. Sa **curiosité mal placée**, sa proximité avec votre héritage vous fait frémir. Il serait peut-être bon de la garder à l'œil ce soir, qu'elle n'outrepasse pas ses fonctions...

La silhouette de **Charlie, le majordome de votre père**, se dessine près de la cheminée. L'homme était présent dans le manoir bien avant votre naissance ; vous le trouvez cependant aussi invisible qu'un papier peint. Une qualité recherchée chez un domestique.

La vue de **Mafalda Hopkirk**, près de la fenêtre, titille bien plus votre intérêt. Vous connaissez bien la sorcière, qui travaille au **Service des usages abusifs de la magie au Ministère**. Il vous est arrivé de collaborer avec elle sur certains dossiers et sa connaissance des rouages de l'administration est redoutable. Vous ne saviez toutefois pas qu'elle viendrait rendre hommage à votre père aujourd'hui. Elle ne semble pas du même bord politique que lui.

Votre regard se pose à nouveau sur le cercueil en ébène. Vous accueillez le poids de votre devoir avec grâce : en tant qu'héritier, c'est à vous de **vous assurer que l'assassin de votre père disparaisse rapidement** – et définitivement. La justice du Ministère serait trop clémentine pour eux ; la vôtre le sera moins, vous le promettez.

Le climat de la société sorcière change depuis quelques semaines ; un grand bouleversement est à l'œuvre. Le courrier de Lucius Malfoy le confirme : **le Seigneur des Ténèbres sera bientôt de retour**. Ses fidèles se rassemblent déjà. Ils se sont rappelés au souvenir les lâches lors de la finale de la coupe du monde de Quidditch. Vous avez jubilé en voyant leurs masques argentés à la une de la Gazette du Sorcier. Vous n'êtes plus un simple adolescent découvrant la magie noire. Vous occupez une situation de pouvoir, vous êtes unanimement considéré comme un sorcier prometteur. **Vous avez beaucoup à offrir au Seigneur des Ténèbres**. Peut-être cette fois-ci, vous permettra-t-il de porter sa marque sur votre bras et de prendre la place de votre père à ses côtés...

En attendant son retour, **vous continuez de cacher votre jeu**. Vous avez conscience que vous risquez gros à suivre cet homme, bien plus d'Abel et son petit trafic de bière au beurre. Vous n'avez aucune envie de finir votre vie à Azkaban.

Un frisson d'excitation vous parcourt l'échine.

La chute de votre père a peut-être accéléré votre ascension. Votre heure de gloire est bientôt arrivée, vous en êtes certain !